MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI, DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DU DIALOGUE SOCIAL CONVENTIONS COLLECTIVES

Brochure n° 3177

Convention collective nationale

IDCC: 275. – TRANSPORT AÉRIEN (Personnel au sol)

ACCORD DU 3 JUILLET 2013

RELATIF AU RÉGIME DE PRÉVOYANCE DÉCÈS DU PERSONNEL NON CADRE

> NOR : *ASET1351017M* IDCC : *275*

Préambule

Conformément à l'avenant n° 87 du 29 avril 2013, les partenaires sociaux ont engagé des négociations en vue de pérenniser le régime de prévoyance décès du personnel non cadre.

Ces négociations ont été précédées d'un bilan d'application de l'accord du 30 octobre 2009.

Ce bilan, effectué sur 3 ans, montre que 110 entreprises (TPE et PME), représentant 1 684 salariés, ont adhéré à l'organisme recommandé.

Les parties constatent en conséquence que l'accord, qui avait pour objectif de proposer des garanties aux salariés des TPE et PME, a été atteint.

Les parties signataires décident de pérenniser pour 3 ans les garanties décès figurant dans l'accord de 2009 et d'intégrer les dispositions de la loi du 14 juin 2013 concernant le financement de la portabilité de ce régime de prévoyance décès.

Les parties signataires ont convenu, dans le cadre des dispositions des articles L. 2221-1 et suivants du code du travail et des articles L. 911-1 et suivants du code de la sécurité sociale, des dispositions qui suivent.

Article 1er

Objet et champ d'application du présent accord

Le présent accord a pour objet de maintenir un régime obligatoire de prévoyance décès complémentaire au personnel au sol non cadre non couvert par le régime AGIRC, salariés d'une entreprise relevant de la convention collective nationale du transport aérien (personnel au sol).

Article 2

Garanties du régime de prévoyance

Les garanties sont décrites dans les tableaux figurant à l'annexe I du présent texte.

Le choix entre l'option 1 et l'option 2 est effectué par l'entreprise au moment de la souscription du contrat d'assurance. Il est fixé pour tous les salariés de l'entreprise visés à l'article 1^{er} du présent accord et pour la durée du présent accord.

Le choix de l'entreprise sera précédé d'une information et consultation du comité d'entreprise. Les cas d'exclusion des garanties sont ceux définis à l'annexe II du présent texte.

Article 3

Salaire de référence servant de base de calcul des prestations

Le salaire de référence servant au calcul des prestations est égal à la rémunération brute, définie à l'article L. 242-1 du code de la sécurité sociale, versée au cours des 12 mois civils ayant précédé le mois du décès ou de l'interruption de travail, en excluant les sommes issues d'un dispositif de participation et d'intéressement, d'une part, et les éléments exceptionnels non prévus par le contrat de travail ou un accord collectif, d'autre part.

Si le salarié ne compte pas 12 mois de présence à la date du sinistre, le salaire de référence est reconstitué à partir de la moyenne mensuelle des salaires déclarés aux organismes sociaux.

Lorsque le décès fait suite à une période d'arrêt de travail, le salaire à retenir est celui précédant la date d'arrêt de travail. Il est revalorisé sur la base de l'indice de revalorisation défini à la convention d'assurance annexée au présent texte.

Article 4

Financement du régime de prévoyance décès

Article 4.1

Définition de l'assiette de cotisation

La rémunération brute prise en compte pour le calcul de l'assiette des cotisations est celle définie à l'article L. 242-1 du code de la sécurité sociale, en excluant les sommes issues d'un dispositif de participation et d'intéressement, d'une part, et les éléments exceptionnels non prévus par le contrat de travail ou un accord collectif, d'autre part.

Article 4.2

Répartition du taux de cotisation

Sauf dispositions globalement plus favorables pour les salariés prévues au niveau de l'entreprise, la répartition de la cotisation est la suivante :

- 50 % de la cotisation à la charge du salarié ;
- 50 % de la cotisation à la charge de l'employeur.

La part salariale fera l'objet d'une retenue mensuelle obligatoire sur paie que les salariés ne pourront pas refuser. Les employeurs se chargeront de verser la cotisation globale à l'organisme assureur.

Article 4.3

Taux de cotisation

Lorsque l'entreprise s'affilie à l'organisme recommandé à l'article 5 du présent accord, le taux de cotisation est fixé, conformément aux termes de la convention d'assurance prévue à l'annexe III du présent accord, à 0,31 % de l'assiette de cotisation définie à l'article 4.1 du présent texte.

Dans le cas contraire, et dans l'hypothèse où l'entreprise s'affilie, pour des garanties strictement identiques à celles prévues dans le présent texte, à un autre organisme assureur que celui qui est recommandé par l'article 6 du présent texte, la cotisation due par le salarié ne peut être supérieure à 50 % du taux de cotisation défini au paragraphe précédent.

Article 5

Organisme assureur recommandé

Pour l'exécution du présent accord, l'organisme assureur recommandé par les parties signataires est CARCEPT Prévoyance.

Une convention d'assurance, organisant les dispositions du présent accord, est prévue en annexe IV du présent texte.

Article 6

Suspension des garanties

En cas de suspension du contrat de travail, sans solde, non indemnisée, telle que notamment le congé sabbatique, le congé parental, le congé pour création d'entreprise, les garanties prévues par le présent texte sont suspendues.

La suspension des garanties débute à la date de l'interruption de l'activité professionnelle du salarié dans l'entreprise et s'arrête à la reprise effective du travail.

Pendant la période de suspension des garanties, aucune cotisation n'est due.

Toutefois, lorsque l'entreprise s'affilie à l'organisme recommandé, le salarié pourra bénéficier, à sa demande, des garanties prévues par le présent accord en contrepartie du paiement de l'intégralité de la cotisation directement à l'organisme assureur.

Article 7

Dispositif de portabilité

Les salariés bénéficient du maintien à titre gratuit de la garantie contre le risque décès, en cas de cessation du contrat de travail non consécutive à une faute lourde et ouvrant droit à une prise en charge par le régime d'assurance chômage, et ce dans les conditions fixées à l'article L. 911-8 du code de la sécurité sociale.

Pour ce faire, les salariés devront adresser à l'organisme assureur les justificatifs de leur prise en charge par le régime d'assurance chômage. A défaut, ils perdront le bénéfice de la portabilité et le droit aux prestations correspondantes.

Le maintien des garanties de prévoyance est financé par un système de mutualisation intégré aux cotisations du régime de « prévoyance décès » telles que définies à l'article 4 du présent accord.

Article 8

Pilotage et suivi du régime de prévoyance décès

Article 8.1

Rôle de la commission paritaire

Une commission paritaire, dite « commission paritaire prévoyance décès », est instituée afin de piloter le présent régime de prévoyance décès et de veiller à la mise en œuvre des dispositions fixées par le présent texte.

La commission paritaire comprend pour moitié des représentants des fédérations d'employeurs et pour l'autre moitié des représentants de l'ensemble des organisations syndicales de salariés, signataires du présent accord ou y ayant adhéré.

Cette commission paritaire veille au bon fonctionnement du régime. Elle examine le rapport annuel établi par le « conseil », visé à l'article 8.2 du présent texte, ainsi que le rapport détaillé des comptes établi par l'organisme assureur.

Et enfin, elle étudie les modifications des prestations et des cotisations. Elle gère, le cas échéant, le fonds de solidarité.

Article 8.2

Conseil de la commission paritaire

La commission paritaire se fera assister par le « conseil » désigné dans le cadre de la convention de gestion annexée au présent texte.

Le conseil est chargé d'établir un rapport annuel sur la base du rapport annuel de l'organisme assureur.

Article 8.3

Rapport annuel

L'organisme assureur recommandé à l'article 5 du présent texte transmet chaque année au conseil de la commission paritaire le rapport détaillé sur les comptes annuels relatifs au présent régime, prévu par la réglementation en vigueur.

Article 9

Révision du présent accord

Chaque signataire ou adhérent du présent accord peut demander, à tout moment, la révision du présent texte.

Toute demande de révision présentée par l'un d'eux devra être portée à la connaissance des autres signataires par lettre recommandée avec avis de réception et être accompagnée d'un projet sur le ou les articles concernés.

Les négociations débuteront le plus rapidement possible et au plus tard dans un délai maximum de 1 mois après la date de réception de la demande de révision.

Dans le cadre des dispositions de l'article L. 2261-7 du code du travail, les modifications adoptées donneront lieu à un avenant se substituant de plein droit aux stipulations du présent accord ou les complétant.

Au terme de l'examen du rapport annuel, la commission paritaire se prononce sur le maintien ou non du choix de l'organisme assureur recommandé. Dans le cas où il est mis un terme à ce choix, les signataires arrêtent les modalités d'organisation du nouvel appel d'offres.

Les éventuels avenants du présent accord y apportant modification et révision feront l'objet d'un dépôt dans les conditions fixées par les articles L. 2231-6 et D. 2231-2 du code du travail et d'une demande d'extension dans les conditions fixées par les articles L. 2261-15 et suivants du même code.

Article 10

Date d'effet

Le présent accord entre en application le 1^{er} janvier 2014 pour les entreprises couvertes par l'accord du 30 octobre 2009 prorogé par accord du 9 juillet 2012.

Il s'applique au premier jour du mois qui suit la date de son extension pour les entreprises qui n'étaient pas couvertes par lesdits accords et non adhérentes aux organisations patronales signataires.

Il prendra fin au 31 décembre 2016 et ne produira plus d'effets au-delà de cette date.

Des négociations d'un nouvel accord de prévoyance s'engageront au plus tard en juin 2016.

Article 11

Phase transitoire

Les entreprises devront mettre en place avec leur organisme assureur les modalités de la mise en œuvre de la portabilité, prévue à l'article 7, au plus tard le 1^{er} juin 2015.

Article 12

Dépôt et extension

Dès lors qu'il n'aurait pas fait l'objet d'une opposition régulièrement exercée par la majorité des organisations syndicales, le présent avenant fera l'objet d'un dépôt dans les conditions prévues par les articles L. 2231-6 et D. 2231-2 du code du travail et d'une demande d'extension dans les conditions fixées aux articles L. 2261-15 et suivants dudit code.

Fait à Paris, le 3 juillet 2013.

Suivent les signatures des organisations ci-après :

Organisations patronales:

FNAM;

SCARA.

Syndicats de salariés :

FGTE CFDT;

FNST CGT;

FGT CFTC;

FEETS FO;

FNEMA CFE-CGC.

ANNEXE I

Tableau de garanties

Option 1

NATURE DES GARANTIES exprimées en pourcentage des tranches de salaire annuel brut défini à l'article 4 de l'accord de branche	MONTANT DES GARANTIES
Décès toutes causes. – Perte totale et irréversible d'autonomie	
Quelle que soit la situation de famille	100 %
(*) Enfant à charge supplémentaire (maximum 3 enfants)	25 %
Double effet	
Versement d'un capital supplémentaire, s'il reste au moins un enfant de moins de 18 ans à charge au jour du décès	100 % du capital décès
Décès consécutif à un accident	
Versement d'un capital supplémentaire	100 % du capital décès
Allocation obsèques	
En cas de décès du salarié	100 % du PMSS
Exonération	
Exonération du paiement des cotisations pour le salarié en incapacité temporaire ou en invalidité	Franchise 90 jours

Option 2

NATURE DES GARANTIES exprimées en pourcentage des tranches de salaire annuel brut défini à l'article 4 de l'accord de branche	MONTANT DES GARANTIES
Décès toutes causes. – Perte totale et irréversible d'autonomie	
Quelle que soit la situation de famille	130 %
(*) Enfant à charge supplémentaire (maximum 3 enfants)	25 %
Double effet	
Versement d'un capital supplémentaire s'il reste au moins un enfant de moins de 18 ans à charge au jour du décès	100 % du capital décès
Allocation obsèques	
En cas de décès du salarié	100 % du PMSS
Exonération	
Exonération du paiement des cotisations pour le salarié en incapacité temporaire ou en invalidité	Franchise 90 jours

ANNEXE II

Cas d'exclusion de garanties

a) Exclusions concernant le capital décès toutes causes et le capital décès accidentel

Les sinistres provenant directement ou indirectement de la désintégration du noyau atomique ou dus à des radiations ionisantes quelles qu'en soient l'origine et l'intensité sont exclus.

b) Exclusions concernant le capital décès accidentel

Sont exclus, au titre de la garantie du décès accidentel, les accidents :

- provenant directement ou indirectement de tremblements de terre, d'inondations, de cataclysmes;
- d'aile volante avec ou sans moteur, de deltaplane ou d'engins similaires, de parachutisme ;
- dus à l'usage de substances illicites ;
- survenus alors que le participant était en état d'ivresse ou sous l'emprise d'un état alcoolique, tels qu'ils sont définis par le code de la route ;
- survenus alors que le participant n'était pas détenteur d'un permis de conduire valide, conformément aux dispositions du code de la route.

Le risque de décès accidentel résultant d'un accident d'avion n'est garanti que si le participant décédé se trouvait à bord d'un appareil pourvu d'un certificat valable de navigabilité et conduit par un pilote possédant un brevet valable, le pilote pouvant être le participant lui-même.

Le bénéficiaire qui a été condamné pour avoir donné volontairement la mort au participant est déchu du bénéfice des garanties, celles-ci produisant leurs effets au profit des autres bénéficiaires.

ANNEXE III

CONVENTION DE GESTION AVEC LE CABINET-CONSEIL

Le conseil prévu à l'article 8.2 du présent accord est Verspieren.

Les missions de Verspieren sont :

- vérifier les comptes de résultats ;
- analyser les provisions mathématiques ;
- veiller à la pérennité du dispositif ;
- proposer des évolutions du régime.

En s'appuyant sur la maîtrise des différentes composantes du régime de prévoyance :

- juridique (accord de branche, respect du droit social, etc.);
- actuariat (validation des tarifications proposées par les assureurs, analyse et contrôle des comptes de résultats, modélisations actuarielles, etc.);
- assurance (audit, rédaction du cahier des charges, conduite d'appel d'offres, etc.) ;
- communication (reporting, préparation et animation de réunions avec les partenaires sociaux, etc.).

En mettant à disposition des outils d'aide à la décision (maîtrise des chiffres, analyses statistiques).